

"Quand tous les fulcrum sont synchronisés il n'y a que paix et harmonie" **W G Sutherland**.

La notion de fulcrum est donc essentielle dans la vision biodynamique de l'ostéopathie et nous allons d'abord revenir sur le texte de

Thomas F.Schooley

,
traduit par
Guy Renou

LE FULCRUM : un fondement théorique de l'influence du liquide céphalo rachidien sur la normalisation des lésions (strains) membrano articulaire du crâne.

" Si toute matière est en mouvement, et si tout mouvement est fluctuant dans sa phase primordiale, et puisque la fluctuation est composée de deux cycles, un d'expansion et un de contraction, alors la fluctuation est forcément rythmique.

Si une phase est influencée par l'autre, alors il doit exister un échange mutuel

de quelque facteur énergétique entre les deux phases de cette fluctuation. Si la fluctuation se produit à tout coup, il doit exister un point central où elle naît ; ce point ne présente donc aucun mouvement et peut être appelé le fulcrum.

De la même façon, on peut considérer qu'existe un fulcrum entre chaque atome, chaque molécule et chaque masse de matière.

Si le fulcrum du mouvement fluctuant se trouve au centre d'une masse donnée, cela prouve qu'aucune autre force n'est en train d'agir pour interférer avec son échange rythmique normal d'énergie

et qu'on peut le considérer en état d'équilibre avec son environnement.

Si à l'inverse, une force est appliquée à la surface de la masse de matière qui n'est alors

plus en équilibre à chaque point de sa surface,

le centre de fluctuation (ou de mouvement) s'éloigne du point d'application de la force d'une distance suffisante pour maintenir ses propres conditions d'existence.

Cela déplace le fulcrum du mouvement vers une autre localisation dans la masse de la matière.

Si le fulcrum est le centre du mouvement, il est aussi le centre de la puissance (power) ou

énergie produite par ce mouvement.

Si nous tenons le raisonnement qu'il n'y a pas de mouvement au fulcrum mais seulement de l'énergie,

nous devons admettre qu'il ne peut exister de perturbation fonctionnelle de la matière au fulcrum puisque la fonction nécessite du mouvement.

Donc, si nous pouvons démarrer ou redémarrer tout mouvement et toute fonction à partir du centre ou fulcrum de tout mouvement, nous sommes alors à même de maîtriser la masse de matière et de la forcer à fonctionner l'état naturel de SON être propre (la façon dont elle a été créée pour fonctionner).

Cela se fait en déplaçant le centre ou fulcrum vers la zone de perturbation fonctionnelle et en laissant le mouvement S'AJUSTER LUI MÊME à son état naturel.

Le docteur Sutherland nous a enseigné que c'est par le moyen -ou à travers - du liquide céphalo-rachidien que le corps infini de l'énergie Intelligente de l'univers transmet sa force au corps humain vivant. Ce corps d'énergie Intelligente, agissant sur le corps de liquide céphalo-rachidien produit ce mouvement que nous appelons fluctuation. Permettez moi de souligner le fait qu'il doit exister pour chaque atome existant et que l'espace entre les atomes est également pure énergie intelligente. Même l'espace entre les électrons et entre les neutrons est également énergie Intelligente.

Ainsi vous pouvez comprendre que le fulcrum de toute matière et sa fonction baigne dans l'espace de l'univers infini. Il baigne tous les atomes et même les électrons et les neutrons du corps humain, il active la matière (ou les éléments matériels) de l'univers (y compris le corps humain) et dirige sa fonction avec intelligence.

La fonction d'un arbre est d'être un arbre.

La fonction d'un rocher est d'être un rocher.

La fonction d'un corps humain vivant est d'être un corps humain vivant, fonctionnel et en bonne santé.

Et maintenant la question se pose "comment se fait il que la fonction soit perturbée?"

La réponse est que la fonction ne peut jamais être perturbée. La matière (où les éléments

matériels fonctionne toujours d'une manière naturelle, normale en fonction de l'environnement.

C'est ici que nous rencontrons ce qui est connu sous le nom de fonction perturbée.

Ce n'est pas une perturbation de la fonction mais un environnement inadéquat qui entraîne une apparente distorsion de la fonction.

La fonction dit toujours la vérité à son environnement. La fonction est dépendante de son environnement.

Par conséquent, tout changement dans n'importe quelle partie de l'environnement qui n'est pas en accord ou en équilibre avec

"l'Environnement Universel et Intelligent d'Energie" viendra distordre en apparence la fonction de la matière qui y est impliqué.

Le corps humain a comme environnement, non seulement ses alentours physiques mais bien plus important que ces derniers,

son environnement psychologique, l'environnement de l'esprit.

Nous savons que les processus de pensée influencent le fonctionnement du corps.

Les processus de pensée font tout autant partie de l'environnement que ne le fait l'environnement physique.

Oui, tout autant qu'en fait partie la grande Intelligence universelle. C'est l'usage que nous faisons de nos pensées individuelles qui affecte le fonctionnement physiologique du corps humain.

Maintenant, revenons-en au liquide céphalo-rachidien et à son rôle dans la normalisation d'un environnement perturbé. Puisque c'est par le canal du liquide céphalo-rachidien que l'énergie de l'univers est transmise au corps physique et puisque nous sommes capables, jusqu'à un certain point, de maîtriser l'activité physique du liquide céphalo-rachidien, nous sommes capables de diriger le fonctionnement physique du corps humain vers sa perfection physiologique normale, ce fonctionnement normal étant la santé et le bonheur auxquels nous avons toutes les raisons de croire.

La question qui se pose maintenant est celle de la maîtrise de la fluctuation physique du liquide céphalo-rachidien et de la maîtrise de l'environnement psychologique du patient.

Permettez moi d'attirer votre attention sur la réaction à la compression du 4^o ventricule ; le Dr Sutherland nous a enseigné que, durant cette période de "réaction", il se produisait un échange entre tous les fluides du corps.

Puis-je souligner aussi que, durant cette réaction, l'activité mentale du patient passe d'active à passive (ou réceptive),

parfois jusqu'à l'endormissement.

Nombre d'entre vous ont parfois constaté une inefficacité de la réaction à la compression du

4° ventricule

bien qu'ils fussent en train de comprimer le 4° ventricule de façon compétente.

Vous êtes vous rendus compte que ce qui était en cause était ce que le patient "faisait" et non ce que vous ne faisiez pas?

Ce patient était en train de de maintenir inconsciemment son processus de pensée à un rythme

que "le moteur" ne pouvait pas se mettre au ralenti.

Dans l'organisme vivant, c'est le passage du moteur au "ralenti" qui lui permet de recharger sa "batterie".

Un autre facteur à garder à l'esprit en considérant les effets du liquide céphalo-rachidiennes sa répartition.

Il n'est pas confiné à l'intérieur des limites du système nerveux central mais imprègne tous les espaces tissulaires

et il est en contact fluide constant avec tous les autres liquides extra cellulaires du corps.

Le mécanisme respiratoire primaire des éléments cellulaires du corps consiste en une expansion

et une contraction rythmiques et lorsqu'il est rythmiquement accordé à la "fluctuation"(ou contraction et expansion)

des liquides extracellulaires, il se produit un échange d'énergie depuis l'énergie Intelligente universelle

vers les éléments matériels du corps, puis retour.

L'absorption d'énergie dans l'anabolisme et la restitution dans le catabolisme.

La "lésion ostéopathie" est un déséquilibre dans la fluctuation rythmique des fluides du corps coordonnée

avec les éléments cellulaires du corps.

Toute méthode technique qui se propose d'amener le rythme du fluide à la cellule ou vice et versa,

va équilibrer le mécanisme d'une façon telle qu'il pourra fonctionner selon le plan ou vers l'objectif pour lequel

il a été créé.

Trois méthodes sont utilisées dans la correction de la lésion ostéopathie :

- L'une d'elles est la maîtrise des fluides du corps par la compression du 4° ventricule et "en dirigeant la marée" afin d'amener les fluides en équilibre avec les éléments cellulaires.

-Dans la deuxième, les éléments cellulaires du corps sont disposés manuellement ou maîtrisés afin de les amener en équilibre avec la fluctuation des fluide du corps.

-Dans la troisième méthode, on utilise une combinaison des deux précédentes. "

Thomas F Schooley, D.O.